

CHANGEMENTS CLIMATIQUES : ATTÉNUATION ET ADAPTATION AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST

24 novembre 2022

INTRODUCTION

Le Think Tank citoyen de l'Afrique de l'Ouest WATHI et le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO) ont organisé le 20 octobre 2022 un dialogue virtuel sur le thème : "Changements climatiques : atténuation et adaptation au Sahel et en Afrique de l'Ouest"

Le Sahel et l'Afrique de l'Ouest font face à une crise complexe, englobant des dimensions sécuritaires, politiques, économiques et environnementales. Avec une population estimée à 302,9 millions d'habitants, la région est fortement impactée par une variabilité climatique significative. L'agriculture et le pastoralisme, employant 70% de la population active, sont les piliers économiques, mais la rareté des ressources et l'appauvrissement des sols génèrent des tensions entre pasteurs nomades et agriculteurs sédentaires.

Au fil des décennies, la région connaît une extinction alarmante d'espèces sauvages, une baisse drastique de la biodiversité, ainsi que des déplacements massifs de réfugiés climatiques à l'intérieur et parfois au-delà des frontières. Plus de 12 millions de personnes au Sahel sont menacées par la faim, avec 1,4 million en situation d'urgence. Les rapports du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) indiquent que les conséquences du changement climatique sont déjà observables, touchant divers secteurs tels que la santé, l'agriculture et l'habitat. Malgré les COP et forums sur le climat, les inégalités risquent de s'accroître, et l'absence de politiques d'atténuation et d'adaptation pourrait entraîner une diminution pouvant atteindre 12% des PIB annuels des pays du G5 Sahel. Face à ces enjeux, une action concertée et des mesures urgentes sont nécessaires pour prévenir des impacts dévastateurs.

LES PANÉLISTES INVITÉS

Ont pris part à ce dialogue virtuel :

Laurent Bossard, Directeur du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO)

Gilles Yabi, Directeur exécutif de WATHI

Youba Sokona, Vice-président du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC)

Note : Les QUICK sont des documents courts issus des tables rondes virtuelles de WATHI. Ils présentent les principaux constats et les pistes d'action et sont destinés à alimenter le débat public, l'action collective et les décisions des autorités politiques.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

- Depuis des décennies, notre planète subit un réchauffement climatique d'une ampleur sans précédent, caractérisé par des changements rapides et généralisés. Certains de ces phénomènes, tels que la montée du niveau des océans et la fonte des glaces, deviennent irréversibles, illustrant des taux d'élévation du niveau de la mer jamais observés depuis trois mille ans. La dernière décennie (2010-2019) a enregistré une augmentation moyenne de 1,1°C du réchauffement planétaire, comparée à la période préindustrielle de 1850 à 1900, et la concentration atmosphérique de gaz carbonique atteint son niveau le plus élevé depuis 2 millions d'années.
- Incontestablement, les activités humaines sont à la source de ces changements climatiques, accentuant l'intensité des phénomènes extrêmes comme les vagues de chaleur, les précipitations abondantes et les sécheresses. À moins d'une réduction immédiate et substantielle des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale, limiter le réchauffement à 1,5°C devient une entreprise impossible.
- En Afrique, le réchauffement de la température de surface dépasse la moyenne mondiale, certaines régions connaissant une hausse de plus de 1,5°C. Dans le Sahel, les vagues de chaleur s'intensifient, affectant la fréquence et l'intensité des pluies. Bien que rares, ces pluies sont souvent diluviennes, engendrant des inondations. Le changement climatique aggrave également la sécheresse en Afrique du Nord, de l'Ouest et potentiellement en Afrique australe.
- Les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest font face à l'érosion côtière et à la montée du niveau de la mer, ayant déjà entraîné la perte de plus de 400 mètres de côtes et des dommages aux infrastructures portuaires. Dans le contexte sahélien, la variabilité climatique est marquée par la sécheresse et la dégradation des terres. Les épisodes pluvieux intenses, bien que sporadiques, génèrent des inondations avec des pertes matérielles et humaines, en raison d'une impréparation manifeste. De plus, l'augmentation des températures contribue à la dégradation de l'écosystème, tant par des phénomènes d'aridité que de sécheresse, ainsi que par les feux de forêt, participant activement à la destruction de la faune et de la flore.
- Les changements climatiques mettent en lumière et exacerbent des problèmes latents, créant des tensions entre les agriculteurs et les éleveurs qui coexistaient harmonieusement par le passé. L'urbanisation croissante, les avancées médicales et la pression démographique contribuent à cette rupture résultant de la raréfaction de l'espace, engendrant des conflits intercommunautaires.
- En Afrique, seuls 3,8% des financements sont alloués à la recherche climatique, dont moins de 15% bénéficient directement aux Africains. À la différence d'autres continents, le manque de concertation entre les acteurs politiques et les scientifiques entrave l'efficacité des politiques climatiques. Les scientifiques sont rarement invités par les acteurs politiques, créant un écart de connexion qui nuit à la mise en œuvre de solutions.
- L'Afrique de l'Ouest et le Sahel subissent des changements démographiques rapides, avec la disparition imminente des ressources animales et végétales. Le secteur agricole, autrefois moteur économique, ne peut plus garantir la sécurité alimentaire ni assurer des revenus décents. Les villes, en particulier les capitales, attirent plus d'un quart de la population au Mali et au Sénégal, symbolisant l'espoir. Cependant, le développement rural est négligé, et le secteur agricole manque cruellement de modernisation.
- Bien que l'eau ne soit pas rare au Sahel, la gestion des ressources en eau, qu'il s'agisse des eaux de surface, souterraines ou collectées, pose problème. L'après-sécheresse de 1970 en Casamance au Sénégal a mis l'accent sur les forages au détriment de la gestion globale de l'eau, privilégiant des actions symboliques affichant

drapeaux et logos par les gouvernements et les partenaires d'aide au développement.

- En dépit d'être une contrainte majeure, les changements climatiques offrent l'opportunité de repenser le développement. Au lieu de se concentrer uniquement sur l'adaptation ou l'atténuation, une approche globale, mettant l'accent sur la durabilité tout en intégrant la contrainte climatique, est nécessaire dans la région du Sahel. Les stratégies d'adaptation atteignent leurs limites face à l'augmentation constante des émissions de gaz à effet de serre, et un changement de paradigme s'impose pour répondre aux défis complexes de cette région.

RECOMMANDATIONS

- Mettre en œuvre des mesures immédiates et ambitieuses pour réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre, en accordant une priorité à la transition vers des énergies renouvelables et des pratiques industrielles durables.
- Sensibiliser massivement sur l'urgence du changement climatique, en mettant l'accent sur l'adaptation qui doit être traitée de manière immédiate, tout en reconnaissant que cette adaptation est souvent plus urgente que l'atténuation.
- Promouvoir la science de la durabilité, orientée vers la recherche de solutions aux problèmes concrets plutôt que la simple curiosité intellectuelle, afin d'apporter des réponses pragmatiques aux défis actuels.
- Repenser les aires protégées en Afrique de l'Ouest, les adaptant aux réalités du développement sahélien et favorisant leur contribution économique tout en préservant la biodiversité.
- S'assurer que les programmes de développement sont alignés avec les besoins nationaux tout en intégrant la contrainte climatique, évitant ainsi des conflits et créant des synergies entre les objectifs climatiques et de développement.
- S'engager dans une réflexion approfondie sur le faible développement des énergies renouvelables, identifier les obstacles et

élaborer des stratégies pour stimuler leur croissance, essentielle pour les initiatives d'industrialisation.

- Encourager la création d'entreprises locales pour valoriser les produits locaux, préservant ainsi les emplois et perspectives locaux et freinant la dépendance vis-à-vis des produits importés.
- Promouvoir les produits forestiers non ligneux, investir dans leur amélioration de productivité pour résoudre les problèmes alimentaires, accroître les revenus et contrer la dégradation des terres.
- Élaborer des systèmes d'évitement, orientant le développement vers une trajectoire sobre en carbone, avec des structures définies pour réduire significativement les émissions de gaz à effet de serre.
- Rompre avec le système énergétique centralisé au profit des énergies renouvelables, offrant une flexibilité et une adaptabilité supérieures pour bâtir des systèmes plus inclusifs et durables.

POUR ALLER PLUS LOIN

VIDÉO DE LA CONVERSATION

CITATIONS DE L'INVITÉ

« La rapidité avec laquelle le climat évolue au Sahel est évidente pour les habitants, nul besoin de la science pour l'expliquer. »

« Au Sahel, la climatisation des espaces est désormais essentielle, tout comme le chauffage l'est dans les pays tempérés. Ce n'est plus un luxe, mais une nécessité vitale.

« La maîtrise de l'énergie confère un contrôle sur 60 à 70% des défis étroitement liés à la gestion de l'eau. Au Sahel, le défi n'est pas le manque d'eau, mais la gestion efficace de diverses ressources hydriques.»

« Les accords et les Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations Unies (COP) sont indéniablement cruciaux, mais ce qui revêt une importance supérieure, c'est l'amélioration des conditions de vie et de la situation des populations au Sahel. »



Le site internet principal de WATHI

www.wathi.org



facebook.com/wathi.org/



[@WATHI_ThinkTank](https://twitter.com/WATHI_ThinkTank)



[@wathi_think_tank](https://www.instagram.com/wathi_think_tank)



[@wathi-think-tank](https://www.linkedin.com/company/wathi-think-tank)

Le podcast **Ça fait débat avec WATHI** sur le site de RFI

rfi.fr/fr/podcasts/ça-fait-débat-wathi/

Nos podcasts « **Les Voix(es) de WATHI** » sont disponibles sur :

